

Epouvanté, Girod se sauva avec un grand nombre.

Poignet-d'Acier se tenait devant la rivière avec cent hommes déterminés, parfaitement armés, tireurs des plus habiles, et qui pouvaient opposer au débarquement des Anglais une barrière inexpugnable. Mais ces hommes, tous trappeurs, qui avaient vieilli avec leur capitaine dans le désert américain, ne reconnaissait d'autre chef que lui, ne voulaient recevoir des ordres de personne autre.

L'œil sanglant, le visage coloré, souriant, Poignet-d'Acier, l'ex-notaire de Montréal, savourait déjà par anticipation cette vengeance qu'il avait attendue, cultivée et mûrie pendant de si longues années ; ses regards étaient rivés aux embarcations qui approchaient lentement de la grève ; sa main droite frémissait d'impatience en tourmentant la poignée d'un sabre qu'il se disposait à dresser en l'air comme signal du combat, lorsqu'un éclair brilla dans les rangs anglais, la détonation d'une arme à feu se fit entendre, et Poignet-d'Acier tomba le cou percé d'une balle.

Aussitôt ses hommes l'entourèrent. Il voulut parler, ne le put ; commander de rester, de lutter ; est fort inutile ! Il s'évanouit.

Et les trappeurs nord-ouestiers, tournant le dos à l'ennemi, se retirèrent froidement en emportant leur capitaine avec eux.

A peine restait-il deux cent cinquante hommes auprès de Chénier.

—Fuyons, dirent quelques-uns.

—Quoi ! vous aussi m'abandonneriez !

—Mais nous n'avons pas d'armes.

—Soyez tranquils, répondit flegmatiquement l'intrépide docteur ; il y aura du monde de tué aujourd'hui. Vous ramasserez les fusils des morts (1).

Cette réponse électrisa Cherrier.

—Ah ! Chénier, lui dit-il, vous étiez né pour manier l'épée plutôt que la lancette.

—Mon ami, répartit l'autre, je ne comprendrais pas qu'on manquât de courage, quand on voit une femme jeune et belle comme la vôtre affronter en souriant les balles de l'ennemi. Mais, attention, voilà le branle-bas qui commence !

—Un baiser encore, avant de courir au feu, ma Louise chérie, dit Xavier.

Et au bruit de l'artillerie, à travers la mitraille qui déjà impitoyablement fauchait autour d'eux, Xavier embrassa sa femme avec une tendresse idyllique.

(1) Historique

—En avant ! citoyens, en avant ! tonna la voix de Chénier.

Les patriotes se ruèrent sur les batteries anglaises en chantant l'hymne de Charles VI :

Guerre aux tyrans !

Jamais, jamais en France !

Jamais l'Anglais...

Repoussés, avec des pertes considérables, par deux décharges successives, ils revinrent une troisième fois à l'attaque, et forcèrent les artilleurs à reculer.

Mais alors, sir John Colborne donna l'ordre au 32^e régiment d'appuyer ses batteries.

Cet ordre fut aussitôt exécuté.

Sir William King, l'épée nue, le front haut, se jeta bravement à la tête de sa compagnie en murmurant :

—Tiens, ce Cherrier ici.... Charmant, très-charmante, en vérité ! Je vais lui donner sa revanche.... Mais, *by jove*, ne me trompé-je pas ? C'est sa femme que j'aperçois près de lui.... un joli, très-joli militaire, sur ma foi ! Ah ! la fête sera ravissante, excessivement ravissante ! Mais, comme elle joue du sabre, la petite dame ! Parole d'honneur, j'en suis émerveillé.... Ah !

Un coup de couteau en pleine poitrine arracha ce cri au sous-lieutenant.

Il l'avait à peine exhalé, qu'un bras vigoureux le renversait à terre ; un homme, un démon à forme humaine, lui plantait son genou sur le ventre, lui tranchait la tête en un clain d'œil, et le houp de guerre indien retentissait par-dessus le fracas de la bataille.

Si rapides furent ces divers mouvements, que, dans l'ivresse du combat, les soldats de sir William ne le remarquèrent point.

Le meurtrier se releva, la tête de sa victime à la main, et, se tourna vers Co-lo-mo-o, qui, tenant un fusil par le bout du canon, s'en servait comme d'une massue, et faisait de larges trouées dans les bataillons anglais.

—Que le Petit-Aigle, s'écria-t-il, apprenne, par l'exemple de Nar-go-tou-ké, à venger les injures infligées à sa race ! Le père de ce chien a fait mutiler Ni-a-pa-ah, ma femme, et moi, voilà ce que je fais de l'un des siens !

Il cracha à la face de la tête sanglante qu'il agita en l'air, et la lança au front d'une compagnie de Volontaires, qui fondit sur lui, le larda sur-le-champ avec ses sabres, le cribla de balles, et le foula aux pieds des chevaux, en chargeant les insurgés.